

Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)

Catarina Madeira Santos et Jean-Claude Penrad



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20807>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 548-549

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Catarina Madeira Santos et Jean-Claude Penrad, « Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20807>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)

Catarina Madeira Santos et Jean-Claude Penrad

Catarina Madeira Santos, Jean-Claude Penrad, *maîtres de conférences*

- 1 APRÈS une séance d'introduction centrée sur les questions méthodologiques assurée par les animateurs du séminaire, la formule éprouvée de la formation à la recherche par la recherche, avec la participation d'invités de l'EHESS et de chercheurs du CEAF, a été reprise.
- 2 Les domaines de l'écrit répartis sur plusieurs registres, ceux considérant les archives, les rapports avec l'oralité, les faits mémoriels ou la littérature, ont fourni, cette année encore, matière à des croisements pluridisciplinaires. Ana Mafalda-Leite (Université de Lisbonne) a ainsi traité de la littérature lusophone, entre oralité et écriture, tandis que Livia Apa (Université de Naples) s'est intéressée aux archives, enjeux de mémoire et références pour la constitution d'un nouvel imaginaire, dans la construction de l'idée de Nation. La réconciliation d'une histoire coloniale avec l'histoire précoloniale passe aussi par la maîtrise de l'écrit et le contrôle de références archivistiques, ou au moins la prise en compte de sources internes aux configurations humaines posées comme objets d'études. Pour les recherches sur les mondes musulmans africains, il existe de fait un chassé-croisé entre « africanisme », « orientalisme » et sciences politiques, ces domaines constitués par les anciennes puissances coloniales. Jean-Claude Penrad (EHESS-CEAF) a proposé une historiographie critique de ces formations d'un savoir prenant en compte l'ensemble des constructions élaborées sur les sociétés concernées, aussi bien par les acteurs que par les chercheurs. Cheikh Babou (Université de Pennsylvanie), à propos de la Murudiyya, s'est ainsi employé à débattre cette question d'une « History from within », selon son expression. Les enjeux épistémologiques soulevés par cette dialectique entre oral et écrit, sur les terrains africains contemporains, ont particulièrement été abordés par Aïssatou Mbodj (EHESS-CEAF) qui les a reliés aux questions de méthode. Il reste que certains événements historiques dramatiques conduisent à une vision imposée, Intouchable, d'une mémoire officielle.

Marie-Aude Fouéré (EHESS-CEAf) a ainsi explicité quel pouvait être le rôle des médias, un demi-siècle après la révolution de Zanzibar, pour le surgissement des mémoires maintenues dans l'oubli par les détenteurs du pouvoir politique. Par ailleurs, une réflexion méthodologique menée sur une ethnographie religieuse de sociétés musulmanes d'Afrique de l'Ouest a été proposée par Fabienne Samson-Ndaw (IRD-CEAf) tandis que Marisa Carvalho-Soares (Université fédérale de Rio de Janeiro) nous a présenté l'intérêt d'une « micro-histoire » de la traite esclavagiste atlantique, à partir de la côte de Loango, en Angola, de 1699 à 1701. Enfin, Chantal Blanc-Pamard (CNRS-CEAf) est revenue sur l'approche « terroir » développée par l'École géographique française, notamment au Centre d'Études Africaines. Une mise en contexte de cette approche a été proposée et les outils d'enquête et d'analyse précisés avant que les changements intervenus dans les significations du concept ne soient reconnus.

- 3 La séance dédiée aux travaux d'étudiants nous a permis d'entendre les contributions de Julien Dejoud, Viviane Lima Semedo et Augus Lembikissa.

INDEX

Thèmes : Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)